

A l'heure actuelle, elles comptent quatre-vingt-six maisons et plus de trois mille Religieuses.

Au prix de quels efforts, de quels incessants voyages, de quels labours surhumains, la Mère Marie de la Passion a-t-elle pu susciter cette efflorescence magnifique ? Il faudrait tout un livre pour le redire, et bien des pages de ce livre sembleraient empruntées aux légendes radieuses des saints. Ce qu'il importe de faire ressortir, tout au moins, c'est la variété, la multiplicité, l'admirable profusion d'œuvres d'évangélisation, de relèvement moral, de charité spirituelle et physique, de dévouements constants et ineffables, dont elle a voulu que son Institut fût l'instrument actif et qu'effectivement elle lui a fait réaliser magnifiquement, en dépit de tous les obstacles.

Le Sage a dit de la femme forte : *Ses œuvres sont sa louange universelle.* (PROV., XXXI, 31.)

Oui, et il en est ainsi de celle que la mort vient de frapper. Il nous semble qu'un immense concert de reconnaissance et de louange s'élève, en ce moment, de la terre entière jusqu'au trône de Dieu, pour redire ses travaux, ses bienfaits, ses mérites.

C'est la voix des enfants infidèles arrachés, grâce à eile, au paganisme et au trépas, dans les plaines inhospitalières de la Chine ; c'est la voix des catéchumènes instruits, des pécheresses régénérées, des parias réhabilités, sur les bords des fleuves ensoleillés de l'Inde ; c'est la voix des jeunes filles préservées du vice, des vieillards convertis, des ouvrières affranchies du joug des exploiters, dans nos cités d'Europe ; c'est la voix des miséreux et des misérables de tout âge, de tout sexe et de toute condition, accueillis et recueillis dans les crèches, les orphelinats, les écoles, les dispensaires, les ateliers, les hôpitaux, qu'à l'orient et au couchant, sous les climats brûlants comme dans les régions glacées, sa charité, toujours inépuisée, a semés ; c'est la voix de ces lépreux qu'elle aimait d'une si particulière tendresse et dont elle a voulu que ses filles se fissent désespérément les servantes et les mères ; c'est la voix des missionnaires catholiques secourus et consolés ; c'est la voix enfin, j'ose le dire, de l'Eglise elle-même, pour la foi de laquelle, lors des massacres de Chine, sept de ses Religieuses ont naguère glorieusement versé leur sang.

Par ailleurs, aucune des grandes causes qui intéressent la religion, le peuple, la patrie, la civilisation, la science, n'était étrangère à la Mère de la Passion et n'échappait à ses sollicitudes. Sa haute intelligence, on peut l'affirmer sans exagération, avait su s'initier à tous les problèmes qui passionnent et agitent le monde à l'heure présente. De même qu'ils révéraient sa piété si franche et si droite, sa vertu si